

Séance 2 : Une rencontre inattendue

Ito a les joues brûlantes et il hâte le pas¹. L'homme et l'enfant ont maintenant quitté la ville. Ils longent les champs que des corbeaux survolent. Bientôt, ils entrent dans la forêt grelottante où le vent pleure. Ito se retient de saisir son oncle par la manche. Un futur samouraï doit vaincre sa peur. D'une main, il serre son sabre en bois trop grand pour lui ; de l'autre, il retient le ballot² qui lui bat le flanc³.

- Où diable niche-t-il, ce samouraï ? grommelle Kenkichi en s'essuyant le front. On dit qu'il est bizarre, qu'il aime changer de nom, qu'il se cache dans les endroits les plus sauvages. Si nous ne le trouvons pas ce soir, cela signifiera que le destin nous parle et nous rentrerons à la maison. Tu as compris Ito ?

10 Soudain, comme pour répondre à Kenkichi, un bruit léger s'élève derrière les arbres. C'est comme un petit rire.

- Écoutez, murmure Ito.

15 Ils ralentissent le pas, ils retiennent leur souffle. Au sortir de la forêt, au pied des montagnes géantes, sous la lune, se tient un petit vieillard. Les rides cachent ses yeux, il n'a plus de dents. C'est lui qui joue de la flûte.

- Nous cherchons un maître du sabre, lui dit Kenkichi. Peut-être l'avez-vous aperçu ? C'est le samouraï le plus renommé de la région, mais il cache son nom...

20 - Ma foi, je le connais, dit le vieux, d'une voix tout usée. Il est mon ami mais, malheureusement, parfois je me dispute avec lui. Il m'a rendu visite, il n'y a pas longtemps, puis il est parti. Si l'enfant reste avec moi, il le rencontrera. Voici ma demeure... Auras-tu la patience d'attendre ici, petit ?

Il désigna un éboulis⁴ de pierres.

- Oui, murmura Ito.

- Voyons, Ito, c'est impossible, supplia Kenkichi...

25 - Je reste, dit Ito.

1 Hâter le pas = marcher plus vite, accélérer.

2 Ballot = petit sac de marchandises (*vêtements, nourriture etc.*).

3 Flanc = partie du corps humain qui se trouve de chaque côté des cotes et de la taille.

4 Éboulis = écroulement de pierres qui finissent pas s'amasser au même endroit.

Alors Kenkichi s'en fut, et Ito, des larmes plein les yeux, voulut s'élancer vers lui pour lui faire ses derniers adieux. Le vieillard le repoussa d'une main ferme.

- On ne retourne pas sur ses pas, dit-il.

Il ajouta :

30 - À propos, appelle-moi Banzo.

Dès le lendemain, Ito regretta d'être resté. Banzo devait être fou. Il lui demanda :

- Veux-tu que je te donne une première arme de combat pour t'exercer ?

- Bien sûr ! dit l'enfant.

En guise de sabre, le vieux lui tendit un balai déplumé :

35 - À quoi ça sert ? dit Ito.

Il restait immobile, le balai à la main.

- Eh bien, grenouille, balaie, que tout soit propre. Combats déjà la saleté !

Ito ouvrit ses yeux effarés⁵. Quoi ? Nettoyer ces ruines, cette pierraille⁶ ? Eh bien, oui. Le vieux insista pour qu'il balayât chaque caillou, encore et encore. En guise de
40 remerciement, il montra du doigt les collines.

- Continue. Par là, c'est encore sale...

Et il marmonna :

- Même le crottin de cheval, il faut savoir le combattre...

Ito ou la vengeance du samouraï, extrait du conte
d'Evelyne Reberg, Éditions Albin Michel, 2001.

Activité 1 : Écoute attentivement la lecture à voix haute de cet extrait.

Activité 2 : En binôme, rédigez des questions que vous pouvez poser à vos camarades sur cet extrait du conte. Faites-en en moins 5. Ensuite, échangez vos questions avec un autre binôme et essayez d'y répondre.

Activité 3 : Sur ta feuille d'activités, recopie en rouge le bilan de la séance.

5 Effarés = étonnés, choqués, grands ouverts.

6 Pierraille = ensemble de pierres de petite taille, généralement en mauvais état, abîmées.